

L'ARRIERE DANS LA PREMIERE GUERRE MONDIALE

Définition du sujet :

1 – ***L'Arrière*** : Ce sont tous ceux qui, tant militaire que civils, dans une guerre, ne prennent point part aux opérations. Ce sont donc tout aussi bien les femmes, les vieillards, les enfants, les hommes politiques, etc... On oppose l'Arrière au front sur lequel les combats ont lieu.

2 – ***Première Guerre Mondiale*** : Normalement, lorsque l'on parle ou étudie la Première Guerre Mondiale, il s'entend qu'il s'agit plutôt de la période allant du 28 juin 1914 (attentat de Sarajevo) au 11 novembre 1918 (armistice à l'Ouest) ; ici, logiquement, il vaut mieux s'intéresser simplement aux périodes de combats, c'est-à-dire de septembre 1914 à novembre 1918, car le sujet invite à s'arrêter sur ce qui fait l'Arrière (et donc l'arrière du front !!!).

Problématique :

En quoi peut-on dire que la Première Guerre Mondiale mobilise toutes les énergies de l'Arrière au service du front ?

Plan :

Une fois encore, plusieurs plans sont possibles ; un plan qui consisterait à s'interroger en quoi l'Arrière est au service du front, puis en quoi l'Arrière se détourne du front pourrait être cohérent, mais le risque est grand d'avoir un devoir déséquilibré ou de « raconter » ce qui fait la vie au front... Plus simplement, on peut montrer en quoi la guerre modifie profondément toute la vie à l'Arrière, notamment dans les domaines politiques, économiques et sociaux.

Introduction : Mis à part les récents travaux de Stéphane Audoin-Rouzeau et d'Annette Becker, peu d'études ont été menées sur le sort des civils en zone occupée. Pour eux aussi, les conditions de vie dans les villes sont difficiles : réquisitions, atrocités collectives, repréailles... Si les plus indigents de ces régions occupées sont évacués vers l'Arrière français où leurs compatriotes les qualifient de « boches du Nord », les autres civils sont eux « intégrés » à la guerre par les camps de travail. Celui de Holzminden, créé dès août 1914, accueille, lui, des résidents étrangers considérés comme dangereux mais aussi des femmes et des enfants.

L'Arrière joue en effet un rôle considérable dans cette Première Guerre Mondiale et souffre de ses conséquences. Née d'une exacerbation des nationalismes, ce premier conflit mondial embrase toute l'Europe durant l'été 1914 même si les premiers combats ne débutent qu'à l'automne sur deux fronts, l'un à l'ouest, l'autre à l'est. Ils dureront quatre ans. A l'Arrière, d'autres batailles sont livrées même si celles-ci ne prennent pas les mêmes formes ;

En quoi peut-on alors affirmer que l'Arrière tient également un rôle de premier plan dans cette guerre en mobilisant l'ensemble de ses énergies au service du front ?

Si cette mobilisation exceptionnelle de l'Arrière se caractérise sans doute d'abord par un engagement plein et entier des politiques des pays entrés en guerre, il convient également de montrer la place que tiennent les économies des belligérants alors exclusivement tournées front. Enfin, tout cela n'est sans doute rien sans l'appui inconditionnel des populations qui, depuis l'Arrière, servent du mieux qu'elles peuvent leurs parents partis aux combats.

I – UNE GUERRE QUI INFLUE SUR LA VIE POLITIQUE DES ARRIERES...

A – Des classes politiques unies contre un même ennemi.

Ex : L'Union Sacrée en France ou la fin des querelles politiques.

Ex : Alliance temporaire en France entre l'Eglise et la République Radicale ; mise en valeur d'un certain patriotisme chrétien.

B – Une remise en cause des systèmes politiques traditionnels.

Ex : La mise en place d'un nouveau système politique en Russie par deux Révolutions en février et octobre 1917.

Ex : En France, des mouvements pacifiques se développent, notamment en 1917, en lien avec les mutineries du Front. Des grèves éclatent dans les usines de l'arrière - retour grandissant du pacifisme : " il faut que cette guerre cesse enfin " !

II – UNE GUERRE QUI TRANSFORME LES ECONOMIES EN LES TOURNANT VERS LES DEFENSES NATIONALES.

A – Une mobilisation des industries au service de la guerre.

Ex : Augmentation exponentielle de la production d'armes et d'obus.

Ex : Très large appel aux colonies qui doivent mettre toutes leurs ressources au service de la métropole et de l'effort de guerre.

B – Un soutien financier à la guerre exceptionnel.

Ex : Endettement massif auprès des U.S.A.

Ex : Emprunts nationaux auprès des populations.

C – Un appel aux scientifiques au service de la guerre.

Ex : Invention de l'Ypérite (gaz moutarde), amélioration et mise en place des chars d'assaut, de l'aviation...

III – UNE GUERRE QUI MODIFIE PROFONDEMENT LE PAYSAGE SOCIAL DES ARRIERES.

A – Une mobilisation de toute la population restée à l'Arrière.

Ex : Emploi massif des femmes dans les usines (et dans les champs) pour remplacer les hommes partis au front.

B – Un moral « galvanisé » par la Propagande.

Ex : Intense propagande et censure à tous les niveaux (courriers+informations) = « bourrage de crâne ».

Ex : Acceptation du rationnement mis en place pour satisfaire les besoins engendrés par la guerre.

C – Des populations civiles au cœur de la violence.

Ex : Génocide arménien en 1915.

Ex : Paris et toutes les grandes villes du nord de la France sont bombardées !

Conclusion : Cette Première Guerre Mondiale, malgré des aspects traditionnels, pourrait bien représenter la dernière guerre du XIX^{ème} siècle, mais elle est très différente dans sa nature même des guerres précédentes, car elle concerne aussi bien le front que l'arrière, et met en œuvre toutes les ressources industrielles et financières des pays ; en cela, elle est bien la première guerre du XX^{ème} siècle. En effet, c'est tout l'ensemble de la vie à l'Arrière qui se met au service du front ; en mobilisant ainsi toutes les économies, les politiques et les sociétés, on peut alors affirmer que cette Première Guerre Mondiale est une « guerre totale » ; si l'Arrière ne peut se penser sans le front, le front lui ne peut ne passer de l'Arrière qui lui apporte toutes ses énergies.

Par ailleurs, c'est ce rôle singulier confié à l'Arrière qui va contribuer à faire naître de nouveaux idéaux, notamment chez les femmes ; la guerre, en leur donnant la possibilité de prendre des responsabilités, engendre un certain mouvement féministe, lequel leur permettra, quelques vingt-cinq ans plus tard, d'accéder au droit de vote.